

Miriam Makeba

Miriam Makeba, née le 4 mars 1932 à Johannesburg en Afrique du Sud et morte le 9 novembre 2008 à Castel Volturno en Italie, est une chanteuse d'ethno-jazz et une militante politique sud-africaine, naturalisée guinéenne dans les années 1960 ainsi qu'algérienne en 1972.

Elle est parfois surnommée « Mama Afrika » et son nom complet est Zenzile Makeba Qgwashu Nguvama. Contrainte à l'exil pendant une trentaine d'années, elle parcourt le monde et multiplie les succès musicaux. Elle devient surtout une des voix contre l'apartheid et pour la fierté du continent africain. Elle rentre en Afrique du Sud en 1990.

Sommaire

Biographie

Jeunesse

Une chanteuse engagée

Une artiste consacrée

Albums et titres notables

Albums

Titres^[18]

Hommages

Notes et références

Notes

Références

Annexes

Articles connexes

Liens externes

Biographie

Jeunesse

Miriam Makeba naît le 4 mars 1932, dans le township près de Johannesburg. Son père est instituteur, issu de l'ethnie Xhosa, sa mère est une domestique dont la famille est issue de la population Swazi¹. Prénommée « Zenzi », diminutif d'Uzenzile, qui signifie « Tu ne dois t'en prendre qu'à toi-même », elle n'a que quelques jours lorsque sa mère est emprisonnée, avec elle, durant six mois pour avoir fabriqué de la bière afin de subvenir aux besoins de sa famille. Son père meurt lorsqu'elle a six ans².

En 1948, les nationalistes afrikaners gagnent les élections. C'est le début de l'apartheid. Makeba épouse James Kubay en 1950. À 17 ans, elle accouche de sa fille Bongi et est diagnostiquée d'un cancer du sein ; elle est traitée de manière non conventionnelle mais avec succès par sa mère. Son mari la quitte peu de temps après³, et ils divorcent en 1952⁴.

Une chanteuse engagée

À 20 ans, Zenzi Makeba, bonne d'enfants puis laveuse de taxis, vit seule avec sa fille Bongi et sa mère. C'est là qu'elle commence à chanter, presque par hasard, avec les Cuban Brothers, puis devient choriste du groupe Manhattan Brothers (en), en 1952, qui lui donne son nom de scène, Miriam. Si elle devient très rapidement une vedette, elle se sert de son nouveau métier pour dénoncer le régime de l'apartheid et les conditions de vie misérables du prolétariat noir. En 1956, elle écrit son plus grand succès, la chanson *Pata Pata*, avec laquelle elle fait le tour du monde⁵(elle sera par exemple reprise en français par Sylvie Vartan sous le titre *Tape Tape* en 1980). L'enregistrement le plus le connu de la chanson a été effectué sous la direction de Jerry Ragovoy en 1967.

En 1959, elle joue dans une comédie musicale dont les représentations tournent dans tout le pays et sont un grand succès, *King Kong*⁶. Mais elle est surtout contrainte à un exil qui durera 31 ans, en raison de son apparition dans le film anti-apartheid *Come Back, Africa* du cinéaste américain Lionel Rogosin. Ses disques sont également retirés de la vente en Afrique du Sud. Elle épouse Sonny Pillay la même année⁴. Lorsque sa mère meurt en 1960, elle ne peut assister à ses obsèques, du fait de son interdiction de séjour en Afrique du Sud. C'est avec un passeport français qu'elle reviendra en Afrique du Sud à la libération de Nelson Mandela, emprisonné avec la plupart des dirigeants du Congrès national africain (ANC) au pénitencier de Robben Island.

En 1965, elle épouse son ami de longue date, le musicien sud-africain, Hugh Masekela³ avec qui elle divorce en 1966⁴.

Elle ne cesse de prononcer des discours anti-apartheid et d'appeler au boycott de l'Afrique du Sud devant les Nations unies. Elle reçoit de nombreux soutiens, dont ceux de Kwame Nkrumah, Ahmed Sékou Touré, Amílcar Cabral ou encore Eduardo Mondlane⁷. Elle chante en zoulou, en xhosa, en tswana, en swahili, en portugais et en arabe (*Ana hourra fi aljazaier* pendant les Jeux africains de 1978 à Alger en Algérie). Ses mélodies chantent la tolérance et la paix. Elle vit aux États-Unis (où elle s'engage avec le mouvement des droits civiques contre la ségrégation raciale), en Guinée, en Europe et devient un des symboles de la lutte anti-apartheid. En Tanzanie, l'enthousiasme avec lequel le président Julius Nyerere lui remet un passeport lui donne pour la première fois cette impression de ne pas être une Sud-Africaine mais d'être une Africaine⁷.

En 1966, Makeba reçoit un Grammy Award pour son disque *An evening with Harry Belafonte and Miriam Makeba* et devient la première Sud-Africaine à obtenir cette récompense. Son mariage en 1969 avec le militant des droits civils afro-américain Stokely Carmichael, chef des Black Panthers, lui cause des ennuis aux États-Unis. Elle s'exile à nouveau et s'installe en Guinée.

Miriam Makeba



Miriam Makeba en 1969.

Informations générales

Surnom	Mama Afrika
Nom de naissance	Zenzile Makeba Qgwashu Nguvama
Naissance	4 mars 1932 <div> Johannesbourg (Afrique du Sud)</div>
Décès	9 novembre 2008 <div> Castel Volturno Italie</div>
Années actives	1952 à 2008
Site officiel	www.miriammakeba.co.za (http://www.miriammakeba.co.za/)

En septembre 1974, elle joue au festival *Zaïre 74*, organisé à l'occasion du combat entre *Mohamed Ali* et *George Foreman* à *Kinshasa*⁶. En 1977, elle participe au *FESTAC 77*, un festival des cultures et arts noirs et africains qui se tient à *Lagos*, au *Nigeria*, et réunit près de 60 pays⁹.

Elle se sépare de *Carmichael* en 1978 et en 1980, dans ce pays où la polygamie est légale, devient la deuxième épouse de *Bageot Bah*⁴, un Guinéen influent³, directeur à la *Sabena*. Elle reprend ses tournées internationales, notamment avec le Ballet de Guinée. En 1978, lors des Jeux panafricains d'Alger, elle interprète en arabe la chanson *Ifriqiyia*⁷.

Après la mort du président guinéen *Ahmed Sékou Touré*, le coup d'état de *Lansana Conté* en 1984, et la mort de sa fille *Bongi*, en 1985, des suites d'une *fausse couche*, *Miriam Makeba* part vivre à *Woluwe-Saint-Lambert*, dans la banlieue de *Bruxelles*¹⁰. Poursuivant ses engagements, elle consacre des chansons à *Patrice Lumumba*, *Ahmed Sékou Touré*, *Malcolm X* ou *Samora Machel*⁷.

En 1987 *Miriam Makeba* rencontre à nouveau le succès grâce à sa collaboration avec *Paul Simon* dans l'album *Graceland*. Peu après, elle publie son autobiographie *Makeba: My Story*.

Une artiste consacrée

Miriam Makeba est décorée par la France au titre de *Commandeur des Arts et Lettres* en 1985 et devient *Citoyenne d'honneur* 1990¹¹. En 1990, *Nelson Mandela* la persuade de rentrer en Afrique du Sud. En 1992, elle interprète le rôle de la mère (*Angelina*) dans le film *Sarafina !* qui raconte les émeutes de *Soweto* en 1976. En 2002, elle obtient le *Prix Polar Music*¹² (la même année que *Sofia Goubaidouline*).

Miriam Makeba a toujours rêvé d'une grande Afrique unie. Pour son pays, elle exhortait ses frères noirs au pardon : « Il faut nous laisser grandir. Les Noirs et les Blancs doivent apprendre à se connaître, à vivre ensemble. »

En 1999, *Miriam Makeba* a été nommée *Ambassadrice de bonne volonté* de l'*Organisation des Nations unies* pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)^{13,14}.

Elle annonce en 2005 qu'elle met fin à sa carrière, tout en continuant à défendre les causes auxquelles elle croit. Elle décède le dimanche 9 novembre 2008, à l'âge de 76 ans, à *Castel Volturno* (*Province de Caserte, Italie*) des suites d'un malaise, à l'issue d'un concert de soutien à l'auteur de *Gomorra*, *Roberto Saviano*, traqué par la *Camorra*^{15, 11, 16, note 1}.

Le *Prix international Miriam Makeba* récompense la créativité artistique dans le continent africain¹⁷.

Albums et titres notables

Albums

- 1960 : *Miriam Makeba*
- 1962 : *The Many Voices of Miriam Makeba* (en)
- 1963 : *The World of Miriam Makeba*
- 1964 : *The Voice of Africa*
- 1965 : *Makeba Sings!*
- 1965 : *An Evening with Belafonte/Makeba*
- 1965 : *The Magic of Makeba*
- 1966 : *The Magnificent Miriam Makeba*
- 1966 : *All About Miriam*
- 1967 : *Pata Pata*
- 1968 : *Makeba!*
- 1970 : *Keep Me in Mind*
- 1974 : *A Promise*
- 1975 : *Miriam Makeba & Bongi*
- 1978 : *Country Girl*
- 1979 : *Comme une symphonie d'amour*
- 1987 : *The Queen of African Music* (en) (compilation)
- 1988 : *Sangoma (album)* (en)
- 1989 : *Welela*
- 1991 : *Eyes on Tomorrow* (en)
- 2000 : *Homeland (Miriam Makeba)* (en)
- 2004 : *Reflections*

Titres

- 1956 : *Lakutschn, Ilanga, Lovely Lies*
- Sophiatown is Gone*
- 1963 : *The Click Song / Mbube*
- 1970 : *Lumumba*
- 1974 : *Malcolm X*
- 1967 : *Pata Pata*
- 1977 : *Soweto Blues*
- 1991 : *Thula Sizwel/ I Shall be Released*
- Malaika*

Hommages

En France, plusieurs ononymes et établissements scolaires portent son nom, notamment le passage *Miriam-Makeba*, dans le 12^e arrondissement de Paris¹⁹, l'esplanade *Miriam-Makeba* à *Villeurbanne* dans la métropole de *Lyon* et des rues *Miriam-Makeba* à *Bobigny*, *Lyon* et *Saint-Denis*. Le collège *Miriam-Makeba* de *Lille-Moulins* à *Lille* est inauguré en septembre 2018, tout comme le collège *Miriam-Makeba* à *Aubervilliers* en *Seine-Saint-Denis* et le groupe scolaire *Miriam-Makeba* à *Châlette-sur-Loing* dans le *Loiret* en septembre 2019.

En 2015, dans son album *Zanaka*, la chanteuse française *Jain* lui rend hommage avec la chanson *Makeba*²⁰.

Notes et références

Notes

- Plusieurs sources italiennes (p.e. Reuters Italia (<https://reuters.com/article/topNews/idITMIE4A900H20081110>)) disent qu'elle est arrivée morte le 9 novembre à 23 h 15 à l'hôpital *Pineta Grande*, mais en Afrique du Sud c'était déjà le 10 novembre. Communiqué de *ZM Makeba Trust and Siyandisa Music* sur le site officiel de *Miriam Makeba* (<http://www.miriammakeba.co.za/>), 10 novembre 2008.

Références



Dizzy Gillespie et Miriam Makeba en Basse-Normandie en 1991.

- « Makeba, Miriam (1932-2008) », dans *Dictionnaire des Musiciens*, Encyclopædia Universalis, 2015 (lire en ligne (https://books.google.fr/books?id=d9yKBAQAQBAJ&pg=PT3621&dq=Miriam+Makeba&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKewiQk5mD6sHRAhVJQBoKHWAOCOUQ6AEIXjAJ#v=onepage&q=Miriam%20Makeba&f=false)).
- Elisabeth Stoudmann, « Makeba, Miriam (Zenzile Makeba Qgwashu Ngunama [Johannesbourg 1932 - Castel Volturno, Campanie 2008] », dans Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber (dir.), *Le dictionnaire universel des créatrices*, Éditions des femmes, 2013 (lire en ligne (https://books.google.fr/books?id=3-0BCwAAQBAJ&pg=PT11058&pg=PT11058&dq=Miriam+Makeba+cr%C3%A9atrices&source=bl&ots=fg7Ji8epJl&sig=UeUFip8Dz0f9TiDgWJAM9TnLM14&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKewi5xJqw98HRAhWFuhoKHUVtC0IQ6AEIzAA#v=onepage&q=Miriam%20Makeba%20cr%C3%A9atrices&f=false)), p. 2716-2717.
- (en) Graeme Ewens, « Obituary: Miriam Makeba », *The Guardian*, 11 novembre 2008 (lire en ligne (https://www.theguardian.com/music/2008/nov/11/miriam-makeba-obituary)).
- (en) Elizabeth Sleeman (dir.), *The International Who's Who of Women 2002*, Europa Publications, 2002, 699 p. (ISBN 1-85743-122-7, lire en ligne (https://books.google.com/books?id=6J8xDWDqOkEC&printsec=frontcover)).
- « La chanteuse sud-africaine Miriam Makeba est décédée », *Le Post*, 10 novembre 2008 (lire en ligne (http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2008/11/10/1321188_la-chanteuse-sud-africaine-miriam-makeba-est-decedee.html)).
- Adrien Barbier, « La première comédie musicale « noire » renaît en Afrique du Sud. « King Kong », qui relate les mésaventures d'un boxeur, avait connu un succès aussi phénoménal qu'inattendu durant l'apartheid », *Le Monde*, 10 novembre 2017 (lire en ligne (https://www.lemonde.fr/m-moyen-format/article/2017/11/10/en-afrique-du-sud-la-premiere-comedie-musicale-noire-renaît_5213252_4497271.html)).
- Amzat Boukari-Yabara, *Une histoire du panafricanisme*, 2014, p. 287-290.
- « Zaire 74, quand l'Afrique et l'Amérique noire se retrouvaient à Kinshasa » (https://pan-african-music.com/zaire-74/), sur *pan-african-music.com*, 1^{er} juin 2017 (consulté le 23 avril 2021).
- (en) « The History of the World Festival of Black Arts & Culture / FESTAC » (https://web.archive.org/web/20171028181802/http://blog.afropop.org/2011/01/history-of-world-festival-of-black-arts.html), sur *Afropop*, 20 janvier 2011 (consulté le 24 juin 2019).
- (nl) « Miriam Makeba liet ook in Brussel sporen na », *Brussel Nieuws*, 19 novembre 2008 (lire en ligne (http://www.brusselnieuws.be/nl/nieuws/miriam-makeba-liet-ook-brussel-sporen-na)).
- « Décès de Miriam Makeba, la voix de l'Afrique », *La Libre Belgique*, 10 novembre 2008 (lire en ligne (http://www.lalibre.be/culture/musique/article/458998/decès-de-miriam-makeba-la-voix-de-l-afrique.html)).
- (en) « Miriam Makeba » (http://www.polarmusicprize.org/laureates/miriam-makeba/press-material/), sur *Polar Music Prize* (consulté le 24 janvier 2018).
- « Myriam Makeba », *Radio Okapi*, 15 mars 2008 (lire en ligne (http://www.radiookapi.net/emissions-2/2008/03/15/myriam-makeba)).
- (en) United Nations News Service Section, « UN News - UN agency pays tribute after death of Goodwill Ambassador Miriam Makeba » (http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=28871#_Wmlll98oRnE), sur *UN News Service Section*, 10 novembre 2008 (consulté le 24 janvier 2018).
- Samuel Laurent, « Miriam Makeba, une voix de l'Afrique s'est éteinte », *Le Figaro*, 10 novembre 2008 (lire en ligne (http://www.lefigaro.fr/musique/2008/11/10/03006-20081110ARTFIG00276-miriam-makeba-une-voix-de-l-afrique-s-est-eteinte-.php)).
- « Ce jour-là : le 9 novembre 2008, Miriam Makeba donne son dernier concert » (https://www.jeuneafrique.com/370248/societe/jour-9-novembre-2008-miriam-makeba-donne-dernier-concert/), sur *jeuneafrique.com*, 9 novembre 2016 (consulté le 30 août 2019).
- Chellouf Thouraya, « Le Prix Miriam Makeba décerné à la Fondation éponyme et au Fespaco » (http://www.aps.dz/culture/81505-le-prix-miriam-makeba-decerne-a-alger-a-la-fondation-eponyme-et-au-fespaco), sur *www.aps.dz* (consulté le 11 août 2020).
- (en) « Miriam Makeba », *Wikipedia*, 8 mars 2018 (lire en ligne (https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Miriam_Makeba&oldid=829373325)), consulté le 8 mars 2018).
- « Conseil de Paris » (http://belairsud.blogspot.com/files/2013%20DU%20296.pdf).
- « Six choses à savoir sur Jain qui présente son nouveau single », *Le Figaro*, 29 mai 2018 (lire en ligne (http://www.lefigaro.fr/musique/2018/05/29/03006-20180529ARTFIG00151-six-choses-a-savoir-sur-jain-qui-presente-son-nouveau-single-.php)).

Annexes

Articles connexes

- Miriam Makeba*, album de 1960
- Makeba*, chanson de Jain qui fait référence à Miriam Makeba

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (http://viaf.org/viaf/49854255) - International Standard Name Identifier (http://isni.org/isni/0000000120254823) - CiNii (http://ci.nii.ac.jp/author/DA09672143?l=en) - Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12113767r) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12113767r)) - Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/085625108) - Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/n87875765) - Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/118830783) - Bibliothèque nationale de la Diète (http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00470934) - Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX1012708) - Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p07376034X) - Bibliothèque nationale de Pologne (http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A34034146) - Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=direct&doc_number=000489378&local_base=nlx10) - Bibliothèque universitaire de Pologne (http://nukat.edu.pl/aut/n%202007000172) - Bibliothèque nationale de Suède (http://libris.kb.se/auth/316178) - Base de bibliothèque norvégienne (https://authority.bibsys.no/authority/rest/authorities/html/90848189) - Bibliothèque nationale tchèque (http://aut.nkp.cz/js/20011212052) - WorldCat Id (https://www.worldcat.org/identities/lccn-n87875765) - WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n87-875765)
- Ressources relatives à la musique : Discogs (https://www.discogs.com/artist/76040) - Last.fm (https://www.last.fm/music/Miriam+Makeba) - (en) All About Jazz (http://musicians.allaboutjazz.com/musician.php?id=15545) - (en) AllMusic (https://www.allmusic.com/artist/mn0000496097) - (en) Billboard (https://www.billboard.com/music/miriam-makeba) - (en) Carnegie Hall (http://data.carnegiehall.org/names/5346) - (de) Munzinger Pop (https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=02000000399) - (en) MusicBrainz (https://musicbrainz.org/artist/bc5c2918-4aba-4ef6-a245-100563a4487f) - (en) Muziekweb (https://www.muziekweb.nl/Link/M00000002111/) - (en) Songkick (http://www.songkick.com/artists/381396)
- Ressources relatives à l'audiovisuel : Allociné (http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersone=14986.html) - (en) AllMovie (https://www.allmovie.com/artist/p44750) - (en) Internet Movie Database (https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm0538460)
- Ressources relatives au spectacle : *Les Archives du spectacle* (https://www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX_Personne=113255) - (en) Internet Broadway Database (https://www.ibdb.com/broadway-cast-staff/88154)
- Ressource relative aux beaux-arts : (de) Académie des arts de Berlin (https://www.adk.de/de/akademie/mitglieder/?we_objectID=51631)
- Vidéos de Miriam Makeba (http://www.ina.fr/recherche/recherche?search=Miriam+Makeba&vue=Video) sur le site de l'Institut national de l'audiovisuel

Sur les autres projets Wikimedia :

Miriam Makeba (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Miriam_Makeba?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

- [vidéo] Lunakhod, Miriam Makeba aux Jeux panafricains d'Alger (<https://www.youtube.com/watch?v=ht1DWWMI3Uso>) sur *YouTube* (consulté le 11 novembre 2020)
-

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Miriam_Makeba&oldid=184759786 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 18 juillet 2021 à 22:25.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#)

[À propos de Wikipédia](#)

[Avertissements](#)

[Contact](#)

[Développeurs](#)

[Statistiques](#)

[Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#)